

Au mur de droite de la nef : le Baptême de Jésus est signé Lorin, Chartres, 1891 ; n'est pas signé un Enfant Jésus apparaissant à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et qui tend les bras avec la devise, comme dans le vitrail en face : *Cuncta ad amussim*, «Toute chose au cordeau».

Le vitrail de la façade représente les saints titulaires de l'église, Gervais et Protais, œuvre de Gesta de Toulouse.

Une belle statuare

Sur l'autel de l'absidiole de gauche la statue d'une Vierge à l'Enfant, du 18^e siècle, a été classée M.H. le 14.11.1953.



A gauche de l'entrée, dans une niche, la Vierge allaitant l'Enfant, Notre-Dame du Bon Lait, du 16^e siècle (inscrite aux M.H. le 16.12.1966).

A proximité le Saint Roch, en bois polychrome du 18^e siècle (inscrit aux M.H. le 02.12.2009).

A droite de l'entrée le Jean le Baptiste du 16^e siècle accompagne les fonts baptismaux. Sur le socle on a peint : *(int)er natos mulierum major non surrexit*,

« Parmi les enfants des femmes il n'en a pas surgi de plus grand » que Jean le Baptiste (Matthieu 11, 11).

Cette statue vient de la chapelle Saint-Jean.

On verra encore : une Sainte Famille, une Thérèse de l'Enfant Jésus, deux Notre-Dame de Lourdes, un Saint Joseph, une Jeanne d'Arc.



Autre mobilier



A gauche de l'entrée, le crucifix ancien en bois polychrome a été inscrit aux M.H. le 02.12.2009.

A l'entrée du chœur, à gauche, se trouve un tableau de Jean le Baptiste « fait par les soins de messire Philbert de La Bussière, écuyer, curé de cette paroisse, exécuté par F. Pacour 1765 » (inscrit aux M.H. le 16.12.1966).

Le chemin de croix fait de peintures sur métal a été inscrit aux M.H. le 02.12.2009.

Trois cloches, des ateliers Bollée, ont été bénies en 1877.

Au bras droit du transept on conserve un confessionnal à une seule place de pénitent. On l'appelle un Malchus, du nom du serviteur du Grand Prêtre auquel Pierre coupa l'oreille droite lors de l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers (Jean 18, 10)

Une église à l'histoire originale qui garde un mobilier très intéressant.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Persac (Vienne)

L'église Saints-Gervais-et-Protais



« Ma demeure sera auprès d'eux ; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple »

Ezéchiel 37, 27

Un peu d'histoire

Entre la Grande et la Petite Blourde, un peu avant leur confluent avec la Vienne, Persac a connu un habitat ancien : camp gaulois, ruines gallo-romaines, tombes mérovingiennes. Il apparaît dans les textes en 1097-1100, parmi les églises données ou acquises par l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers (*ecclesias de Pairaciaco*). Par la suite le curé sera nommé par le doyen de la cathédrale de Poitiers.

En 1315, Pierre Brunet fit bâtir le clocher, non sans opposition des paroissiens, ce que rappelle une inscription en latin et en français du temps, en rimes riches de deux mêmes syllabes au milieu et en fin de vers.

*Mille tricentenis annis tribus et duodenis
hoc campanile quod non est cervere vile
tunc fuit inceptum cito finem prorus adeptum.*

La paroche l'en fut contraire mas cui que pesat
le fit faire dont il oguit gran maudissuns qui sunt
tornees a benissuns

Illi propicia est regia Virgo Maria. Amen.



rique (M.H.) le 15.10.1960.

L'église a pour titulaires les martyrs milanais Gervais et Protas dont l'évêque de Milan, saint Ambroise, retrouva les restes le 19 juin 386, jour qui deviendra la date de leur fête. Une douzaine d'églises du diocèse de Poitiers ont les mêmes titulaires.

Il y avait à Persac deux autres chapelles, Saint-Honorat du 11^e siècle dont il ne reste que l'abside, et Saint-Jean, démolie en 1771, qui se trouvait entre les halles et le presbytère.

Une église occidentée

Au 19^e siècle l'église était devenue trop petite. En 1860, on garda la travée droite du chœur qui deviendra le nouvel accès à l'église ainsi que le clocher ;

ensuite il y aura la nef, à laquelle on ajoutera un vaste transept et un chœur. Dès lors le sanctuaire sera tourné vers l'ouest, et non plus orienté comme dans la plupart des églises.

On édifia à l'est une nouvelle porte très simple avec un tympan nu. Le clocher, la partie la plus intéressante,



a une imposante tour carrée qui porte une haute flèche pyramidale en pierre entourée de quatre clochetons d'angle. Les arêtes de la pyramide sont garnies de crochets caractéristiques des flèches des 15^e-16^e siècles.

A l'intérieur une tribune en bois est installée dans la travée sous clocher.

Suivent deux travées de la nef voûtées en plein cintre avec doubleaux.

Les bras du transept à absidioles comportent deux larges travées voûtées d'arêtes.

Le chœur, avec travée droite et abside en hémicycle voûtée en cul-de-four, est désormais tourné vers l'ouest.

Les autels

Le 24 septembre 1896, Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911, a consacré l'église profondément modifiée et les trois nouveaux autels en marbre blanc, ornés de porphyre rouge, de fines peintures, d'émaux et de bronze doré.

Il reste aujourd'hui, dans le bras gauche du transept, les panneaux du maître-autel, avec émaux représentant des symboles eucharistiques dont deux oiseaux buvant dans un calice, l'abréviation IHS (*Jhesus*), un pélican.



Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, un nouveau maître-autel a été avancé vers l'entrée du chœur, le tabernacle restant au fond de l'abside.

Le devant de l'autel de l'absidiole du bras gauche du transept porte les lettres entrelacées MA (*Maria*). Un lavabo, pour les ablutions du prêtre à la fin de la messe, est creusé dans le mur de droite de l'autel.

Le devant de l'autel du bras droit du transept est orné d'un cœur entouré d'une couronne d'épines.

Un lavabo est dans une niche à droite.

Un autre autel est en fin de nef, à droite, avec les lettres entrelacées SJ (saint Joseph).



Les vitraux



Le vitrail d'axe est dédié à la Nativité, entre Crucifixion au-dessus et Annonce aux bergers (*Gloria in excelsis Deo*) en dessous. Il porte des armoiries et la devise *Virtute comite sanguine*, « que le courage accompagne le sang ». Il est signé Lobin, Tours, 1869.

Le vitrail de gauche représente Joseph avec l'Enfant, celui de droite Jean le Baptiste.

Aux absidioles du transept, à gauche la Vierge de Persac, à droite le Christ qui frappe à la porte, *Ecce sto ad ostium et pulso*,

« Voici que je me tiens à la porte et que je frappe » (Apocalypse 3, 20). Ce dernier vitrail est signé Guérithault frères, Poitiers, 1865.

Au bras gauche du transept est représentée une Notre-Dame de Lourdes, « Je suis l'Immaculée Conception ». Les vitraux du bras droit du transept ont les lettres MA, IHS, un cœur couronné d'épines. Au mur de gauche de la nef : le Saint Honorat de Persac est signé L.V. Gesta frères, Toulouse ; La Remise des clés à saint Pierre est de J. A. Bessoc, Grenoble, 1892.

